

l'autre ou dans la prospérité ou dans la ruine.

Si nos industries manufacturières passent par une crise, le cultivateur, le marchand, le financier se ressentiront de cette crise.

C'est pourquoi le marchand, le cultivateur, le financier doivent, tout autant que les industriels et les ouvriers, demander que nos industries soient suffisamment protégées contre une crise qui nous viendrait du dehors.

LES POMMES CANADIENNES

Les pommes canadiennes sont de plus en plus recherchées à l'étranger; les expéditions de cette année excèdent de beaucoup les expéditions antérieures à 1903.

Les diverses compagnies de chemins de fer et de bateaux arrivent à peine à fournir soit le nombre de chars, ou soit un emplacement suffisant sur les bateaux pour les besoins de l'exportation.

Nous publions ci-dessous un tableau comparatif démontrant la quantité de pommes que l'on vient d'expédier de Montréal aux ports de Liverpool, London, Glasgow, Hambourg, etc.

De Montréal à Liverpool, 31,427 quarts; de Montréal à Londres, 7,760 quarts; de Montréal à Glasgow 19,090; de Montréal à Hambourg 20,954; de Montréal à divers autres ports étrangers 3,792 quarts; soit un total de 62,069 pour la semaine se terminant hier.

De New-York à Liverpool il a été expédié 19,949 quarts de pommes; de Boston à Liverpool 19,916; de Boston à Londres 936; soit un total de 20,872 quarts de pommes canadiennes. De Portland à Liverpool, il a été expédié 3,632 quarts.

Il a donc été expédié pour la semaine se terminant hier 148,539 quarts de pommes canadiennes à l'étranger, contre 138,538 pour la semaine correspondante de 1902.

Un câblogramme de Liverpool reçu hier [jeudi] par une de nos principales maisons de gros de la rue McGill, dit que tout ce qui a été expédié par les SS. Ionian et Lake Erie, a été entièrement vendu sur le marché anglais. Ces pommes, venues de Montréal, étaient pour la plupart des Fameuses; elles sont arrivées à Liverpool en parfait état de conservation.

Mocha authentique

A 14-1-2c vert, ou 18c rôti — chaque grain garanti: voilà ce que vous offre The New-York Coffee Co. Limited, de London, Ont.

Elle offre également du Java, Plantation Privée, à 19c vert et 23c rôti.

Ou encore de Maracaibo à 10-3-4c vert et 13-1-2c rôti.

Une commande d'essai justifiera la prétention de cette firme, de ne vendre que des cafés authentiques — à des prix corrects. Avis aux jobbers.

LA MONNAIE AMERICAINE

Dans la province de Québec on voit autant de pièces de monnaie américaines que de pièces canadiennes.

La monnaie d'argent vaut intrinsèquement moins de la moitié de la valeur faciale et nous acceptons la monnaie du pays voisin sans lui faire subir une perte de change.

Quand nous allons aux Etats-Unis, l'argent canadien nous est carrément refusé par le marchand américain et nous devons aller chez un changeur qui nous fait payer cher l'échange.

La province de Québec n'est pas la seule qui soit inondée de pièces américaines en argent, l'Ouest sous ce rapport n'est pas mieux partagé.

Il est temps que nous arrêtions ce flot de monnaie étrangère qui constitue une perte réelle pour le pays. Le gouvernement canadien serait dans l'obligation de faire frapper un grand nombre de pièces d'argent si nous étions débarrassés des monnaies américaines et le pays gagnerait la différence entre la valeur intrinsèque et la valeur nominale des pièces canadiennes.

Que nos banques commencent à retourner l'argent américain au pays voisin, qu'elles indiquent une date à laquelle elles cesseront de le recevoir et nous en serons bientôt débarrassés.

CHERCHEZ LA CAUSE

Ceux qui, par discipline de parti, s'opposent au relèvement des droits de douane nécessaires à la protection de nos industries, emploient cet argument pour combattre leurs adversaires:

"Vous prétendez que c'est grâce à la protection que les Etats-Unis ont développé leurs industries; voyez ce qui se passe actuellement aux Etats-Unis: crise financière, manufactures qui ferment leurs portes; hauts-fourneaux qui diminuent leur production et compagnies de chemins de fer qui renvoient des milliers d'ouvriers. Pourquoi cela se passe-t-il aux Etats-Unis, là, cependant, où existe le tarif le plus élevé qui soit au monde?"

On pourrait d'abord demander à ces partisans si, en posant ainsi la question ils prétendent que c'est à cause de la protection même que les Etats-Unis passent par les difficultés ci-dessus mentionnées. Si leur réponse était affirmative, nous aimerions entendre leurs arguments pour prouver que le tarif élevé a causé tout ce mal.

Nous les en dispenserons.

Nous leur demanderons seulement de répondre à cette question: Si les Etats-Unis avaient un tarif qui permette aux pays étrangers d'inonder de leurs produits le marché des Etats-Unis, est-ce qu'il n'y aurait pas de crise financière;

est-ce que les manufactures qui ferment leurs portes seraient restées ouvertes; est-ce que les hauts fourneaux auraient maintenu leur production antérieure; enfin, est-ce que les chemins de fer auraient conservé aux ouvriers leur travail?

Ce qui fait le malheur des Etats-Unis actuellement, ce sont toutes ces combinaisons, tous ces trusts qui ont créé des montagnes d'actions qui ne représentent que du vent et que le public ne peut et ne veut digérer.

Ce n'est pas le tarif qui amène les crises aux Etats-Unis. C'est la folie des trusts; c'est la folie de la surproduction; c'est la folie de la spéculation.

Rien ne nous empêche d'imiter nos voisins comme protecteurs de leurs industries, mais tout nous commande de ne pas les imiter dans leurs errements.

L'ASSURANCE MUTUELLE DE LA CITE DE MONTREAL.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le dernier rapport annuel des opérations de la COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA CITE DE MONTREAL, publié dans une autre colonne. On y constatera les progrès accomplis durant le dernier exercice écoulé, ainsi que la constante prospérité de cette excellente Compagnie canadienne-française.

Fondée depuis bientôt un demi-siècle, elle a pour elle l'expérience du passé, c'est surtout dans ces dernières années que ses progrès ont été remarquables. Au début de ses opérations les Canadiens-français ne s'étaient lancés comme ils le font aujourd'hui dans un grand nombre d'entreprises et ils étaient généralement peu fortunés. Depuis les choses ont bien changé et l'Assurance Mutuelle de la Cité de Montréal suivra sans cesse en progrès la fortune de nos compatriotes.

Voici un état montrant les progrès de cette Compagnie depuis 4 ans:

	31 août 1899	31 août 1903
Recettes	\$ 35,122.99	\$ 116,268.84
Déboursés	21,689.84	110,589.03
Profits et pertes..	22,830.34	43,197.68
Réserve	125,000.00	185,000.00
Actif net	248,078.52	309,327.64
Risques en force.	10,040,463.19	19,851,414.09

Ce résultat remarquable est dû au travail du Bureau de Direction et principalement du Président qui consacre maintenant la plus grande partie des on temps aux affaires de la Compagnie dans le bureau de cette dernière.

En publicité, débutez judicieusement. Si votre appropriation est modeste, si votre expérience est limitée, soyez prudent. La première annonce, pour modeste qu'elle soit contient souvent en germe le développement de votre entreprise avec le succès comme couronnement. Une campagne rétentissante, prétentieuse, si elle ne s'appuie pas sur le capital et l'expérience, finit presque toujours en bulle de savon, et se traduit par un désastre.